

SAINT---VERAN

A 2040 mètres, Saint Véran est la plus haute commune d'Europe. Elle tient son nom de Véran, ermite devenu archevêque de Cavailon qui, au VI^{ème} siècle, réussit là où des dizaines de guerriers avaient échoué en perdant la vie dans la gueule d'un terrible dragon. Il l'empoisonna et, celui-ci hurlant de douleur depuis le Vaucluse, se traîna dit-on, sanglant, le long de la Durance et vint mourir dans l'Aigue Blanche. Les bergers transhumants de Provence vinrent annoncer la nouvelle comme dans les six autres villages traversés par ce dragon blessé qui, tous, reçurent le nom de Saint Véran.

257 habitants peuplent aujourd'hui ce village qui en connut 870 à son maximum, semble-t-il en 1886. Les bêtes sont plus nombreuses que les hommes: 70 bovins (500 autrefois) et 200 bovins transhumants; 500 ovins et 2500 ovins transhumants l'été.

Le village, en entier sur la pente de schiste, se traverse d'abord dans ses hameaux de la Chalp (1774 m.) et du Raux (1930 m.). Le hameau principal le Travers se visite à pied (la circulation interne est réglementée).

Les quartiers, autrefois isolés, sont encore iden-

tifiables. On avait tenu à leur séparation contre les risques d'incendie (en 1526, le Travers aurait entièrement brûlé, ainsi que le Raux en 1882). Ces quartiers sont, Peyrebelle (avec le temple), le Villard, plus à l'Est, la Ville (avec l'église), le Châtelet, les Forannes; chacun avait sa fontaine, son four à pain.

Les maisons de bois constituent un vrai musée de maisons, même si elles ont été modifiées, ici et là, pour le tourisme. Au dessus des portes, le nom du propriétaire, en initiales (EMFE---Etienne Marrou fils d'Etienne, par exemple) précédées parfois de W (longue vie à), avec la date de construction ou de réparation. La plupart sont postérieures à 1750. On trouve sur certaines le calendrier révolutionnaire.

Le premier hôtel (Beaugard) date de 1934; le premier téléski, de 1936; le village peut aujourd'hui accueillir, en hôtels et gîtes, 1400 personnes. "Montjoie", construit en 1937 par l'architecte Couelle, et remonté, chevillé avec d'anciennes poutres, devait donner le départ, à une "haute route des neiges".



Premières voitures à St-Véran (1917).

FÊTES:

- 16 juillet et 8 septembre: pèlerinage à la chapelle de Clausis (depuis 1846).

LIVRES:

- Le village de Saint-Véran, monographie d'une commune de haute montagne. Paris, 1910, 12-p.
- "Monographie de St-Véran", Abbé Berge, 1928, Laffitte reprints 1980.
- "St-Véran", Andrée Lantier, ed. Serre 1983
- "Une mémoire de Saint Véran", Claude Arnaud, Le monde alpin et rhodanien 1983.
- Pierres sculptées à St-Véran. Andrée Lantier, éd. Bilboquet 1993
- "St-Véran, zone de protection du patrimoine architectural et urbain", Claude Perrot - ed. Elisud 1991.
- Etude de démographie historique: Saint-Véran-en-Queyras, Martine Espagnet, (1713-1815), Mémoire de maîtrise, Paris, 1976.

Et pour bien visiter Saint-Véran un dépliant est en vente.



L'église (1683).



Porche de l'église avec ses lions



Fustes



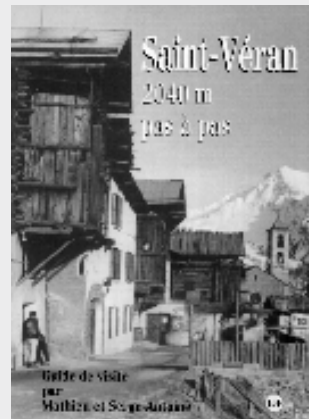
Fontaine de quartier

I---Le village

- Le temple, 1804 (ne se visite pas). (En 1861, 120 protestants, 780 catholiques).
- L'église dont le porche, refait en 1957, comporte deux colonnes sur des lions. Détruite pendant les guerres de religion, elle fut reconstruite entre 1645 et 1683. Le rétable a été réalisé par deux artisans italiens en 1684. En 1956, autour de leur curé, les habitants sculptèrent des statues et un chemin de croix en bois.
- Les fontaines en bois à chaque quartier, les cadrans solaires.
- Les croix de mission avec tous les instruments de la Passion construites après 1900. (voir photo p.67).
- Musée de St-Véran à l'Ouest du village dans la plus ancienne maison..

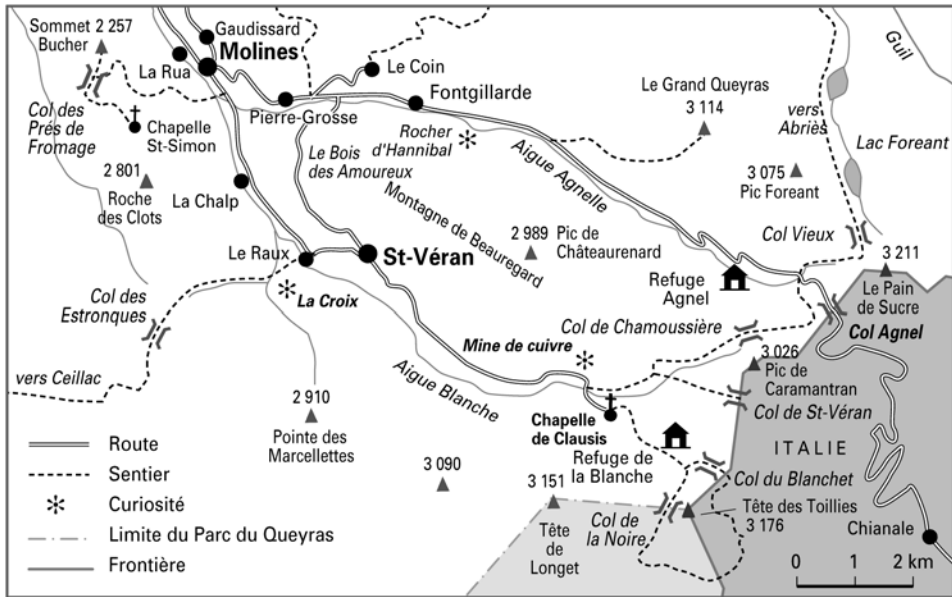


Le musée de St-Véran dans la plus ancienne maison.



Deux outils nouveaux pour une bonne compréhension de St-Véran-: un dépliant de visite pas à pas, en boucle complète et un musée ouvert en 1994 dans le quartier des Forannes à l'Ouest du village.

SAINT-VERAN



Le site de St-Véran, comme celui de Ristolas, est propice à des promenades de montagne, vers l'Italie.

--- Promenades alentour

- La montagne de Beauregard, au dessus du village (1h30), la crête de Châteaurenard (2990-m) et l'observatoire (3-h) par la route de Clausis (embranchement à gauche): on admirera le canal d'irrigation à flanc de montagne (de 11-km de long).
- La Croix, sommet à 2301 mètres (1h30) qui permet, de l'autre côté de l'Aigüe blanche, de bien voir St-Véran, ses maisons, bien alignées.
- La Chapelle de Clausis (2399 mètres) construite en 1847 (2-h) et le lac d'Emblanche (encore 30') au pied des grands sommets et des cols (Chamoussière 2884 mètres, vers la vallée d'Agnel; les cols de St-Véran (2884 mètres) et du Blanchet (2897 mètres) vers l'Italie; le col de la Noire (2955-m), vers la Haute Ubaye. On passera, un peu avant Clausis, par la mine de cuivre exploitée déjà par les romains (Voir p53 et 54)

<-

Une invitation à la promenade:-
au loin les sommets:- et au premier plan
l'ancienne douane au toit de lauzes.